

# « SHAKESPEARE : UNE LUMIERE SUR LE MONDE A TRAVERS SES THEATRES »

**Al hassane FATY**

*Universite cheikh anta ddiop (ucad)- dakar/sénégal  
Doctorant en troisième année/Ecole doctorale-Arciv  
LERPLA*

## Résumé

*Souvent appelé l'écrivain du monde, Shakespeare n'est pas seulement un poète dont on se souvient pour sa vie et ses œuvres, mais il est celui dont on se souvient uniquement pour la magnanimité et la grandeur de ses œuvres. Si Shakespeare est grand, c'est parce qu'il traite de questions profondes alors que personne d'autre ne l'avait autant fait. Il explore plus de nuances, écrit avec plus d'éloquence et de finesse que n'importe quel autre dramaturge, à l'époque ou depuis.*

**Mots clés :** *Fortune littéraire, dramaturge, lumière, Fenêtre sur le monde*

## Abstract

*Often called the world's Writer, Shakespeare is not only a poet who is remembered for his life and works, but he is the one who is remembered for only the magnanimity and grandeur of his works. If Shakespeare is great, it is because he deal with deep issues when no one has done so much. He explores more nuance, writes more eloquently and delicacy than any other playwright then or since.*

**Keywords:** *Literary fortune, playwright, Light, a Window to the World*

## Introduction

William Shakespeare est un dramaturge, poète et acteur anglais. Il est considéré comme le plus grand écrivain de la culture anglo-

saxonne. Il est réputé par sa maîtrise des formes poétiques et littéraires ; sa capacité à représenter les aspects de la nature humaine est souvent mise en avant par ses admirateurs. Figure éminente de la culture occidentale, Shakespeare continue d'influencer les artistes d'aujourd'hui. Il est traduit dans un grand nombre de langues et ses pièces sont régulièrement jouées partout dans le monde. Shakespeare est l'un des rares dramaturges à avoir pratiqué aussi bien la comédie que la tragédie. Shakespeare écrivit trente-sept œuvres dramatiques entre les années 1580 et 1613. Mais la chronologie exacte de ses pièces est encore sujette à discussion. Cependant, le volume de ses créations ne doit pas apparaître comme exceptionnel en regard des standards de l'époque.

Les décennies passent, la façon de jouer Shakespeare de l'interpréter, de le mettre en scène évolue plus ou moins. Mais il y'a une chose qui demeure inchangée, l'extraordinaire fascination qui entoure l'œuvre profuse et protéiforme de la barbe. Comme on le surnomme affectueusement outre-manche, au point George Bernard Shaw : un dramaturge anglais ait pu parler non sans humour d'une envahissante "Bardo le tri". Comme cette gloire immense, déverse, sur la figure d'un personnage accèss mal connu sur le plan historique, mal documenté comme le disent les historiens, il ne faut pas s'étonner que des doutes aient pu être tenus à l'égard de sa majestuosité.

Les grands auteurs se prêtent à la spéculation. Le manque d'éducation de Shakespeare est l'un des principaux arguments contre l'idée qu'il a écrit ses œuvres, attribuées à 80 auteurs différents. Si la paternité de Cervantes a tendance à ne pas faire l'objet du même examen, des questions demeurent quant à savoir qui était vraiment Alonso Fernandes de Avellaneda. Dans le cas de Shakespeare, la question de savoir s'il est le véritable

auteur de ses pièces circule depuis un certain temps. Dans le cas de Cervantes, les mystères sur la paternité ont tendance à concerner qui a écrit la première partie de *Don Quichotte*, l'un des premiers romans modernes. Aussi attrayante que puissent être les spéculations sur la paternité de Shakespeare et Cervantes, regarder de plus près leur vie montre à quel point les théories de classe, d'éducation et de conspiration sont hors de propos pour montrer leur génie.

Les auteurs dramatiques sont affectés, consciemment ou inconsciemment, par les conditions dans lesquelles ils conçoivent et écrivent, par leur propre statut socio-économique, par leurs antécédents personnels, par leur position religieuse ou politique et par leur *Butt* dans l'écriture. La forme littéraire de la pièce et ses éléments stylistiques seront influencés par la tradition, un corps théorique et critique dramatique reçu, ainsi que par l'énergie novatrice de l'auteur. Les arts du théâtre auxiliaires tels que la musique et le design ont également leurs propres traditions et conventions de contrôle, que le dramaturge doit respecter. La taille et la forme de la salle de spectacle, la nature de sa scène et de son équipement, et le type de relation qu'elle encourage entre l'acteur et le public déterminent également le caractère de l'écriture.

Le critique anglais John Wain a appelé la différence entre le théâtre victorien et élisabéthain une différence entre l'art « communication » et de « participation ». La différence résulte de la relation physique entre le public et l'acteur dans les deux périodes, une relation qui détermine le type de communication ouverte au dramaturge et le rôle que le drame peut jouer dans la société. Trois formes de théâtre de base ont émergé dans l'histoire du théâtre : la scène de l'arène, la scène ouverte et le cadre.

## I. Un dramaturge anglais par exception

Né en 1564 à Stratford, une ville du centre de l'Angleterre. Sa première biographie a raconté qu'il était boucher et qu'il prononçait des discours avant de tuer les veaux. Il se marie avec Ann Atawe fille d'un riche fermier à l'âge de 18 ans. Ils se marient très vite en 1582 parce qu'elle était en enceinte.

Comme beaucoup de spéculations et de théories, Il y 'a ceux qui disent que Shakespeare serait Francis Becken, ceux qui pensent que ce serait William Stanley et même d'autres qui pensent que ce serait secrètement la reine Elisabeth. La chercheuse Delia Becken affirme que tous ses œuvres sont bien très labourés et ne pensent pas que Shakespeare était une seule personne, et selon elle il n'était pas têt seul. Shakespeare en aurait inventé 1700 mots qui existent dans le dictionnaire anglais.

Dans les années 1580 le crime organisé existait pas mal, et surtout dans les théâtres, et Shakespeare aurait travaillé pour le théâtre de Swan qui a l'époque était considéré comme un repaire de malfaiteurs. Des escrocs et des voleurs se servaient des théâtres londoniens pour cacher leur crime. Ainsi en 1596, le propriétaire du théâtre va accuser deux personnes de l'avoir menacé de mort et va même finir par dire que Shakespeare lui-même l'aurait menacé. Et c'est la même anecdote du genre puisque la même année l'un des théâtres ou Shakespeare avait travaillé en tant qu'acteur, le théâtre the Curtain à Shoreditch a été complètement démoli. Au moment où la troupe de Shakespeare présente son théâtre, ils ont pris des haches et e épées pour aller détruire le théâtre pour en construire encore un autre. Et ce nouveau théâtre a été en retour construit par Shakespeare, le théâtre Globe à Londres. Techniquement on ne peut pas dire que Shakespeare était au courant, mais il a quand même construit le théâtre avec les pièces du théâtre démoli, ce qui parait louche et à créer des spéculations à ne pas finir. Dans

son mémoire de thèse, Deschenes souligne que “*Shakespeare was a master of rhetoric and its myriad forms... Shakespeare’s primary education at grammar school revolved around rhetoric and gave him the foundation upon which he would later prove himself to be*”<sup>2</sup>

L’anecdote qui concerne sa mort en 1616, à cette époque, il y’avait pas mal de gens qui vandalisent des tombes, histoire de retrouver des bijoux d familles...cela pouvait être une peur chez William Shakespeare et voulait que son amé soit laissé en paix. Car en 2016 des chercheurs ont radiographié sa tombe et ils se sont rendu compte qu’il manquait son crâne. Ce qui fait penser qu’il avait peur que sa tombe soit vandalisée.

Les relations entre l’homme et l’animal jouent un rôle essentiel dans la structuration de l’univers poétique et théâtral de Shakespeare ; L’apparente banalité du bestiaire tient à ce qu’il est le reflet des idées communément admises. Le monde animal de Shakespeare, qui n’est pas sans un certain rapport documentaire avec la réalité courante telle qu’elle est perçue au temps de la renaissance, renvoie surtout à une tradition littéraire et à des présupposés culturels véhiculés et entretenus notamment par le langage commun. Discours plusieurs voix, le texte des pièces de Shakespeare met en œuvre la richesse et la cohérence, mais aussi les ambivalences et les imprécisions, d’un ensemble de figures animales qui rendent compte des tensions et des contradictions d’un monde en crise menacé par la violence et le désordre. En faisant rejouer le clivage entre l’homme et la bête, le pur et l’impur, le domestique et le sauvage, les images animales permettent, à partir du principe d’analogie généralisé, de représenter les rapports fondamentaux de l’homme avec lui-

---

<sup>2</sup> Deschenes, Thomas J. 2016. *Shakespeare’s Paralytic Characters. Master’s thesis*, Harvard Extension School : <https://dash.harvard.edu/bitstream/handle/1/33797300/DESCHENES-DOCUMENT-2016.pdf?sequence=1&isAllowed=y>

même, la femme, la société et l'au-delà, et de définir aussi des rôles et des situations dramatiques très variés.

Shakespeare a vécu une époque où les idées et les structures sociales établies au moyen Age éclairaient encore la pensée et le comportement humains.

Les premières associations de Shakespeare avec les Chamberlain's Men semblent avoir été en tant qu'acteur. Il n'est pas connu pour avoir joué après 1603, et la tradition ne lui donne que des rôles secondaires. Tel que le fantôme dans *Hamlet* et dans *As You Like it*, mais son association continue doit lui avoir donné une connaissance pratique directe de tous les aspects du théâtre. De nombreux passages de ses témoins témoignent d'un souci conscient des arts du théâtre et des réactions du public. *Hamlet* donne des conseils d'experts aux acteurs en visite en l'art de jouer.

Shakespeare est arrivé à Londres probablement à la fin des années 1580 ; Il était dans la vingtaine. On ne sait pas comment il a débuté dans le théâtre ou pour quelles compagnies d'acteurs ; On ne sait pas comment il a débuté dans le théâtre ou pour quelles compagnies d'acteurs il a écrit ses premières pièces, qui ne sont pas faciles à dater. Indiquant une période d'apprentissage, ces pièces témoignent d'une dette plus directe envers les dramaturges londoniens des années 1580 et les exemples classiques que ses œuvres ultérieures. Il a beaucoup appris sur l'écriture de pièces en imitant les succès du théâtre londonien comme le ferait n'importe quel jeune poète et dramaturge en herbe.

## **II. La fortune littéraire de shakespeare**

Centaines polémiques remettent en question l'origine des pièces, l'identité de leur auteur et si elles appartenaient vraiment à

Shakespeare, entre autres de par leur hétérogénéité, et le peu d'informations biographiques sur le dramaturge. Il est l'auteur entre autres de: *Macbeth*, *Othello*, *Romeo and Juliet*, *Hamlet*, *A Midsummer's Night Dream*, *King Lear*, *Much Adoe about Nothing*, *The Merchant of Venice*, *The Tempest*, *As you like it*, Richard III, *Julius Caesar*. L'anglais est couramment désigné par la périphrase "La langue de Shakespeare", tant cet auteur marqué la langue de son pays en inventant de nombreux termes et expressions.

Shakespeare écrivit trente-sept œuvres dramatiques, entre les années 1580 et 1613. Mais la chronologie exacte de ses pièces est encore discutée. Cependant, le volume de ses créations n'apparaît pas comme exceptionnel en regard d critères de l'époque. On mesure l'influence de Shakespeare sur la culture anglo-saxonne en observant les nombreuses références qui lui sont faites, que ce soit à travers des citations, Hamlet "to be or not to be" c'est la question des titres d'œuvres ou les innombrables adaptations de ses œuvres. L'anglais est d'ailleurs couramment désigné par la périphrase « la langue de Shakespeare », tant cet auteur a marqué la langue de son pays en inventant de nombreux termes et expressions. Certaines citations sont d'ailleurs passées telles qu'elles dans le langage courant.

Les premières pièces de Shakespeare étaient principalement des histoires et de comédies. Environ un cinquième de toutes les pièces élisabéthaines étaient des histoires, l'histoire anglaise de Richard II à Henri VII en deux séquences de quatre pièces, un projet étonnant emporté avec un succès triomphant. La première séquence, comprenant les trois pièces de théâtre d'Henry VI et Richard III (1589-1594)

Mais cela est bientôt remplacé par une compréhension mature et désillusionnée du monde de la politique, culminant dans la représentation dévastatrice de Ricard III, probablement le

premier « personnage », au sens moderne, sur la scène anglaise qui se vante dans *Henri VI*, troisième partie qu'il peut « mettre le plus grand Machevil à l'école ». Richard III monumentalise ostensiblement l'avènement glorieux de la dynastie des Tudor, mais sa représentation réaliste du fonctionnement du pouvoir de l'état sape insidieusement de telles platitudes, et l'attrait de l'individualité à l'esprit vif de Richard est profondément troublant, court-circuitant du jugement moral faciale.

La deuxième séquence, Richard II (1595-96à, *Henri VI*, partie 1 et partie 2 (1596-98), et *Henry V* (1599) commence par la destitution d'un roi mauvais mais légitime et suit ses conséquences sur deux générations, sondant sans relâche les questions difficiles d'autorité, d'obéissance et d'ordre qu'elle soulève. (La faction du comte d'Essex a payé pour une performance de Richard II à la veille e leur rébellion malheureuse contre Elizabeth en 1601.) Dans les pièces d'*Henri IV*, qui sont dominés par le caractère massif de Falstaff et ses exploits espiègles à East cheap, Shakespeare entrecoupe des scènes parmi les dirigeants avec des scènes parmi ceux qui sont gouvernés, créant ainsi une image composite multiforme de la vie nationale à un moment historique particulier. Le ton de ces pièces, cependant, est de plus en plus pessimiste, et dans *Henry IV*, un fantasma patriotique de la grandeur anglais est entouré d'hésitations et de réserve sur la validité du mythe de la glorieuse nation offerte par l'histoire d'Agincourt. A travers toutes ces pièces court une préoccupation pour l'individu et sa soumission à la nécessité historique et politique, préoccupation essentiellement tragique et qui anticipe de plus grandes pièces à venir. *“The greatness of Shakespeare most can be felt in his*



*inimitable power of character creation.*” Dit Dr Gopal Sinha dans son article “Shakespeare’s greatness as a literary artist.”<sup>3</sup>

Shakespeare a beaucoup contribué &au genre littéraire anglais à travers ses pièces. Voici quelques-unes des plus grandes contributions de Shakespeare au développement de la littérature anglaise ! Par exemple avec les scénarios Evergreen par rapport à ses homologues, les pièces de Shakespeare ont une qualité très distinctive. Leurs thèmes conviennent aussi bien les sociétés d’aujourd’hui qu’au XVIe et XVIIe siècles. Ses travaux comme *King John*, *A Midsummer’s Night Dream*, *The Tempest* et *Macbeth*, dominent l’étude de la littérature anglaise. La plupart des dramaturges des siècles précédents n’ont raconté que des histoires de leur propre époque. D’un autre côté, l’influence de Shakespeare sur la littérature anglaise a transcendé toutes les frontières du temps avec leurs intrigues intemporelles.

Son travail est excellent trésor de la littérature classique. Ses travaux sont souvent utilisés comme études de cas pour les étudiants en littérature d’aujourd’hui. Par exemple, sa pièce Hamlet à un scénario concret, un cadre classique et des dialogues puissants. Ces pièces légendaires de la littérature Shakespearienne sont une source d’inspiration pour les étudiants en littérature.

Il avait un vocabulaire de près de 24000 mots et l’a utilisé dans son travail d’une manière qui enrichissait le dictionnaire anglais. Celui inclut les mots de l’âge Jacobéen et le vocabulaire contemporain tel que manager, terme et solitaire. Au total, il a rajouté près de 1700 mots au vocabulaire anglais. A ce jour, nous

---

3 Sinha, D. Assistant Registrar (Admin.) (École indienne des mines, Dhanbad, Jharkhand, Inde (2016) ). “Shakespeare’s greatness as a literary artist!”, IRA-International Journal of Management & Social Sciences (ISSN 2455-2267), 3(3). doi:<http://dx.doi.org/10.21013/jmss.v3.n3.p1>.

utilisons plusieurs de ses inventions sans même nous en rendre compte.

### **III. Comparaison entre shakespeare et les auteurs de sa generation**

La mort d'un auteur peut en cacher une autre, le grand homme des anglais et celui des espagnols, Shakespeare et Cervantes. Mort le même jour en apparence d moins. Car si Miguel Cervantes est bien mort en avril 1616, surement pas le 23 puisque c'est la date de ses obsèques. William Shakespeare a rendu l'âme le 2 avril 1616 du calendrier Julien.

En plus d'avoir marqué d'une empreinte indélébile la littérature mondiale, respectivement dans ses versions anglophone et hispanophone, ces deux génies du verbe ont poussé le sens de la dramaturgie jusqu'à tirer leur révérence le même jour.

La disparition presque simultanée il y' 400 ans de ces deux figures poussent à les comparer sans cesse. *« Leur unique ressemblance est d'avoir été créé des œuvres illuminées et géniales, sans se rendre compte qu'elles l'étaient ».*

L'écrivain de la Mancha était un homme d'action, rappelle le new Statesùan. *‘Il a perdu l'usage de sa main gauche au champ de bataille, il a été réduit en esclavage par des barbaresques pendant cinq ans.’* Rien de tel dans la vie du dramaturge britannique. Cette erreur historique *‘fait que non seulement on les associe lors d'obligatoires cérémonies officielles, mais qu'en plus on cherche à réunir ces deux êtres si différents sous une identité commune’*, s'indigne El Pais.

Tolkien était meilleur dans un seul domaine que Shakespeare. Dans toutes les autres grandes catégories de qualité littéraire, Shakespeare était (par consensus critique) nettement meilleur.

Le seul domaine dans lequel Tolkien était meilleur que Shakespeare était dans la création des intrigues originales. Par exemple, *The Lord of the Rings* a une intrigue mais finalement satisfaisante et très originale. (Il en va de même pour *The Hobbit*). Bien que certains des personnages traversent un voyage pas trop différent du classique « Hero's Journey », Tolkien jette encore beaucoup de rebondissements qui rendent ses intrigues originales.

Ecrire des intrigues originales est quelque chose qui dépassait largement Shakespeare. Il excellait toujours dans la sélection, la combinaison et la mise au point de ses intrigues. Mais s'il avait du trouver ses propres intrigues à partir de rien, il aurait pu être en difficulté.

Tolkien (bien qu'il ne l'aurait pas pris de cette façon) est qu'il se rapproché bien que tout autre 20ième écrivain bien connu et l'écriture d'une bonne prose « pseudo-Shakespearienne ». En d'autres termes, il est parfois un bon "faux Shakespeare". Pourtant il n'est pas Shakespeare lui-même.

Certains de meilleure ligne de J.R.R Tolkien, en fait, sont mémorables parce qu'elles font écho sans vergogne à une ligne de Shakespeare, où font un simple revers sur une phrase que Shakespeare a déjà rendue célèbre...comme la "Prophecy" de Gandalf sur Aragon "*All that is gold does not glitter*".

Il s'agit d'une pièce de théâtre sur la version plus familière de cette ligne que Shakespeare a utilisé dans *The Merchant of Venice*.

Il existe de nombreuses façons de mesurer la grandeur littéraire. Une façon est de noter la fréquence à laquelle un auteur est cité. Sur cette mesure, Shakespeare dépasse de loin

tout autre écrivain, à l'exception peut-être des sources religieuses, telles que *Confucius* et la Bible King James.

#### IV. Une fenêtre sur le monde a travers shakespeare

A Stratford, un dispositif numérique très innovant a été mis en place. « Le problème du théâtre à l'âge numérique n'est pas là ou on le croit. », et comme le dit Francesca Marrini, l'une des responsables du festival de Stratford. Pour elle, le souci c'est l'attention. Il existe aujourd'hui plus d'une centaine de festivals Shakespeare en Amérique du Nord, pratiquement dans chaque province du Canada et chaque région des Etats Unis. Chacun a sa variante, plus universitaire ou plus commerciale, plus sophistiquée ou plus provinciale. On insiste ici sur ses pièces les plus distinguées, là sur ses scènes plus prosaïques ou son cote gouailleur, parfois trivial.

Shakespeare était fasciné par le mot "world". Il l'a utilisé au moins 650 fois ans ses écrits publiés, allant de poèmes écrits dans la vingtaine à des pièces de théâtres tardives, troublantes telles que *The Winter's Tale* et *The Tempest*. L'aristocrate amoureux Orsino parle dans Twelvth Night de la façon dont son amour est plus noble que le monde (*"more noble than the world"*), tout comme le narrateur des sonnets décrit *"the wide world dreaming on things to come"*. On dit souvent que Shakespeare est l'écrivain du monde. C'est normal au cours des quatre siècles qui ont suivi sa mort, Shakespeare a été traduit dans plus de langues que tout autre écrivain, de l'arabe au zoulou, et doit être le dramaturge le plus joué et le plus adapté de la planète. En ce qui concerne la renommée mondiale, même Agatha Christie et Danielle Steel ne se rapprochent pas.

La popularité mondiale de Shakespeare est parfois utilisée comme indice du colonialisme, et dans les endroits comme Inde et l'Afrique du Sud, où ses œuvres ont été exportées au XIXe

siècle dans le cadre du système éducatif impérial, ces origines sont difficiles à nier. Mais il est également vrai que, comme une planète s'adaptant à un nouveau terrain, ils ont dépassé cet objectif presque immédiatement, poussant les racines dans un sol frais. Au même moment, Shakespeare était employé comme serviteur obéissant du Raj, il alimentait également une renaissance de la fin du XIXe siècle dans l'écriture et la poésie indiennes, et aidait à jeter les bases d'un film indien local.

Cela doit être, je pense, parce que Shakespeare lui-même avait un sens tellement vaste et ouvert du lieu. Peu importe que vous jouiez ses pièces ou que vous lisiez ses poèmes à Philadelphie ou aux Philippines, à Chennai ou Chorle, à Stratford-upon-Avon ou à Stratford, en Ontario : ils trouveront un moyen de toucher un nerf, de toucher à la maison ; Dans toute leur multiplicité, leur multitude et leur variété, les œuvres de Shakespeare sont-elles même vivantes de ce que le globe peut contenir. S'il est désormais l'écrivain préféré du monde, c'est parce qu'il avait une idée de l'étendue du monde.

D'ailleurs, selon Cathérine Trheilou Balaudé :

Chateaubriand 4condamne par avance toute imitation de Shakespeare, qui pourrait être la tentation d'une époque où s'imposent la liberté de tout dire et de tout représenter et le goût des spectacles terribles, consécutifs à la période révolutionnaire et à la place prise par le peuple en politique.

---

4 BALAUDE, Cathérine, Thréilou. De l'imitation à l'inspiration. Shakespeare, contre-modèle et figure tutélaire au cœur de la bataille romantique en France.

2017. <https://journals.openedition.org/shakespeare/3832>. <https://doi.org/10.4000/shakespeare.3832>

## Bibliographie

BALAUDE, Catherine. T. (2017). « SOCIETE FRANCAISE SHAKESPEARE : De l'imitation à l'inspiration. Shakespeare, contre-modèle et figure tutélaire au cœur de la bataille romantique en France ». journals.openedition.org.

BEAUREGARD, R. Costa & F. (2002). *Intertextualité du langage courtois chez Shakespeare et ses contemporains : d'une tradition parodique à l'émergence d'une nouvelle écriture*. Revues.org. Edition électronique. ESCOLA, Marc. 9 Mai 2013, *William Shakespeare et la littérature mondiale*. Fabula : la recherche en littérature. HELIOT, Armelle. *Shakespeare et Molière : deux visions du monde*. Jersey City : Forbes. 2013

BLOOM, Harold. (1998). "Shakespeare: the Invention of the Human" Riverhead Books (a member of PINGUIN Putnam ink, New York)

DE SEVILLA. José. M. G. F. (1998). "Shakespeare's Use of History in Escalas Criticism" Universitat D'ALACANT: JM.Gonzalez@ua.es. <https://dialnet.unirioja.es>

DESCHES, Thomas J. (2016). "Shakespeare's Paralytic Characters". Master's thesis, Harvard Extension School.

Dr.C.GangaLakshmi , (2019). Dr.R.Naganathan. July, "Personality traits Exploration: An Exploration of Shakespeare". 1,2 Department of English, MEPCO Schlenk Engineering College, Sivakasi, gangalakshmi.c@gmail.com, nathan807@gmail.com. Download in pdf

HALIO, J, L. (2012). "Identity in Shakespeare". University of Delaware

jl.halio@yahoo.com. Download full-text PDF

JAMAL.S.I.N. (2018). "Art and Artifice of Shakespearean Tragedy: A Critical Approach". International Journal of

Language and Literature : Published by American Research Institute for Policy Development

KIPEN : David. (2016). “The secret connection between Cervantes and Shakespeare”. Los Angeles Times Critic at Large : <https://www.chicagotribune.com>

LAROQUE, Francois. (2002). *Shakespeare in love ou la didactique du plaisir*. Site : Kinksieck.com sur CAIRN.INFO (tome 55).

Sinha, D. (2016). “Shakespeare’s greatness as a literary artist”. IRA-International Journal of Management & Social Sciences (ISSN 2455-2267), 3(3). doi:<http://dx.doi.org/10.21013/jmss.v3.n3.p1>

VLASAK. R. L (1750-1900). *Ludot. Esthétique et Représentation du Monde Anglophone*. Lyon : Presse Universitaires de Lyon.

VLASAK, R. L. (1785-1857). *La réinvention de Shakespeare sur la scène Littéraire Américaine*. Lyon : Presses Universitaires de Lyon.

### Webography

DESCHENES, Thomas J. 2016. Shakespeare's Paralytic Characters. Master's thesis, Harvard Extension School : [https://dash.harvard.edu/bitstream/handle/1/33797300/DESCHENES-DOCUMENT 2016.pdf?sequence=1&isAllowed=y](https://dash.harvard.edu/bitstream/handle/1/33797300/DESCHENES-DOCUMENT%202016.pdf?sequence=1&isAllowed=y)

FEITH, Michel. 2019 ; “Le carnaval des classiques : Réécritures de Shakespeare et Cervantès dans Miguel Will, de José Carlos Somoza” ; Université de Nantes CRINI, Nantes, EA 1162 [Michel.Feith@univ-nantes.fr](mailto:Michel.Feith@univ-nantes.fr): downloaded from <https://www.univ-nantes.fr>

GOVAN, Fiona. 2016. “Nine reasons why Cervantes is better than Shakespeare”. [fiona.govan@thelocal.com](mailto:fiona.govan@thelocal.com): downloaded from <http://www.thelocal.es>